

bayard

7-10 ans

N° 519
avril 2020

J'AIME LIRE



L'elfe et la petite Zomme



Le roman

Un roman de **Maëlle Fierpied**, illustré par **Guillaume Bianco**
Couleurs de **Laurence Croix**

Un jeune elfe, Coquecigrue, doit faire un exposé sur les zommes. Il part donc observer un village, mais il ne doit surtout pas se faire voir...

L'elfe et la petite Zomme





L'exposé

Nous sommes assis en rond dans la clairière, au centre de notre forêt sacrée. Maître Astragalus nous distribue à chacun un carnet en expliquant ce qu'il attend de nous :

– Le sujet de votre exposé est écrit sur la première page. Vous avez deux jours pour remplir ce carnet de notes et de dessins.

Je tourne la couverture en cuir souple. Je relis trois fois le sujet pour être bien sûr, et je proteste :

– Les zommes? C'est une blague!

Maître Astragalus revient à ma hauteur pour me regarder par-dessus ses lunettes, et il hausse un sourcil. Le gauche. Très mauvais signe.



– Mon cher Coquecigrue, dit-il, tes résultats sont tellement bas qu'ils me donnent le vertige. Tes compétences en tir à l'arc sont catastrophiques, et tu ne retiens aucun sort de deuxième niveau. J'attends donc que tu te surpasses pour ce travail. Dans le cas contraire, je serai obligé de te transférer dans le groupe des Petits Elfes.

Je le regarde, choqué. Pas chez les petits ! Ils en sont encore à apprendre l'alphabet magique et le dessin !



Je rentre à la maison, le cœur lourd. Tout ce que je connais en zommes se résume à un dessin dans un livre. Ils habitent dans la prairie sous de drôles de cabanes, ils mangent des animaux et ils ressemblent aux nains, en plus grand.

Quand je grimpe dans notre arbre, je trouve Lavandula, ma sœur, dans son hamac en train de jouer avec le bébé dragon qu'elle a eu à son anniversaire. Je me glisse à côté d'elle et lui confie mon souci.



– Allons, petit frère, me rassure-t-elle. Ce n'est pas sorcier. Si j'étais toi, j'irais au sud, jusqu'à l'orée* de la forêt. Je me coucherais sur une branche basse et j'observerais les zommes qui passent. Leur village n'est pas loin.

* L'orée : le bord, la lisière.

– Mais, dis-je, effrayé, on n'a pas le droit de quitter la forêt!

– Non, papillon! Qui te parle de quitter la forêt? Tu restes à sa limite sans te faire voir, explique Lavandula. Tu prends des notes, tu fais quelques dessins, et le tour est joué!

J'embrasse ma sœur sur la joue. Comme d'habitude, elle a trouvé la solution. Qu'est-ce que je ferais sans elle!



Plus tard, je vais voir Maman pour lui parler de mon projet. Elle est occupée à récolter du miel dans notre ruche. Avec les abeilles posées partout sur elle, elle ressemble à une reine couverte de bijoux ailés.

– Quel sujet passionnant ! déclare-t-elle. Mais, Coquecigrue chéri, promets-moi que tu feras attention, parce que les zommes ont la réputation d'être imprévisibles.



Coquecigrue, le petit elfe, doit faire un exposé sur les zommes ! Sa grande sœur lui conseille d'aller les observer sans se faire voir.

chapitre 2



Mauvaise rencontre

Tôt le lendemain, j'attrape mon sac avec mon carnet et mon crayon. Quand ma sœur me voit descendre le tronc, elle me rattrape pour me confier son arc et son carquois*.

– Sois prudent, et ne te laisse pas voir par les zommes !

* Un carquois : c'est l'étui qui sert à ranger les flèches.

Après deux heures de marche, j'arrive à l'orée de la forêt. Je mange quelques mûres cueillies dans un buisson, puis je grimpe au cœur du grand chêne qui pousse à côté. Le lieu est parfait. Je m'allonge derrière le feuillage vert et j'observe la prairie. Au bas de la colline herbeuse, on voit très clairement le village des zommes. Des nuages de fumée grise s'échappent des toits des maisons. Je sors mon carnet et commence à dessiner.



Bientôt, un premier groupe de zommes apparaît sur le chemin. Ils marchent d'un pas rapide, des haches posées dans le creux de leur épaule. Ils sont suivis d'un berger et d'un cavalier.



Pendant une bonne partie de la matinée, je note leurs habitudes. C'est plutôt ennuyeux, jusqu'au moment où une silhouette cachée sous un capuchon brun quitte le chemin pour s'enfoncer dans l'herbe. C'est un petit zomme, sûrement un enfant. Dans sa main, un panier. Il s'approche encore et je retiens mon souffle quand il s'arrête devant le buisson de mûres, au pied de l'arbre.



Alors qu'il commence à remplir son panier de fruits, trois autres enfants zommes se rapprochent. Ils portent des bâtons à la main et, à voir l'air mauvais sur leur visage, je comprends qu'ils ne sont pas là pour jouer à dragon perché. Le premier zomme, coiffé de cheveux blonds comme la paille, interroge :

- Alors ? On cueille des champignons vénéneux ?

- Tu cherches encore à nous empoisonner, hein ? ajoute le deuxième, avec un nez aussi rond qu'une châtaigne.

- Cette fois, on ne te laissera pas faire, gronde le troisième en levant son bâton.

Le petit zomme cueilleur de mûres réagit rapidement en tendant son panier pour éviter le coup de bâton. L'osier* se fend, les mûres tombent au sol. En lâchant ce qui reste du panier, le petit zomme au capuchon proteste :

– Je vous ai déjà dit que je n'y étais pour rien !

Le bâton de Nez-de-châtaigne s'abat à son tour. Le zomme au capuchon recule, mais il est arrêté par le buisson piquant de mûres.



* L'osier : ce sont des branches souples de saule qu'on utilise pour faire des paniers.

Alors que Cheveux-de-paille s'apprête à frapper lui aussi, j'attrape une flèche, bande mon arc et tire. La flèche se plante entre ses deux pieds ! Quand il lève la tête vers moi, je prends mon air le plus méchant et je le menace d'une voix grave :

– La prochaine flèche ira entre tes deux yeux.

– Un elfe ! hurle Cheveux-de-paille.

– Fuyons ! gémit Nez-de-châtaigne.

– Allons chercher de l'aide ! crie le troisième.



De son poste d'observation, Coquecigrue voit un petit zomme se faire attaquer par trois autres. Il se sert de son arc pour les faire fuir.

chapitre

3



Zoé, la zomme

Les trois zommes s'enfuient aussi vite que leurs jambes le leur permettent. Je descends de mon arbre pour récupérer ma flèche. Je tremble d'émotion. Je suis content que mon mensonge ait fonctionné, parce que j'aurais bien été incapable de tirer quoi que ce soit entre ses yeux. Déjà, la première flèche était un coup de chance...

Le petit zomme au capuchon est toujours là. Il me regarde fixement.

– Merci, dit-il.

Je range ma flèche dans mon carquois sans trop savoir quoi dire. C'est la première fois que je parle à un zomme. Il n'est pas si petit, vu d'ici. Il fait presque ma taille. Finalement, je lui réponds :

– C'est normal ! Je ne pouvais pas rester là-haut à les regarder te taper. D'ailleurs, pourquoi ils t'en voulaient comme ça ?



Le zomme repousse sa capuche. Ses cheveux bouclés sont aussi lumineux qu'une flamme. Il dit :

- Parce qu'ils me prennent pour une sorcière.
Je rougis en comprenant que ce n'est pas UN mais UNE zomme. Son visage est rose et couvert de petites taches.



Je murmure :
- Et tu en es une? Je veux dire... une sorcière?

- À ton avis? s'énerve-t-elle. Est-ce que je me laisserais embêter par ces trois frères sans cervelle, si j'en étais une? Ces imbéciles ont mangé une saucisse pourrie et ils sont persuadés que c'est moi qui les ai empoisonnés.

Je ressens soudain le besoin de me présenter :

- Je m'appelle Coquecigrue.

- Salut Coq, abrège-t-elle aussitôt. Moi, c'est Zoé.



Je suis un peu vexé d'entendre mon nom raccourci par une zomme que je ne connais même pas, mais je n'ai pas le temps de m'en soucier parce que, soudain, des aboiements s'élèvent dans mon dos.

– Oh non ! s'écrie Zoé. Ils reviennent avec leur père et ses chiens. On ne devrait pas rester là !

Je me retourne. Les trois méchants zommes de tout à l'heure sont accompagnés d'un autre, beaucoup plus grand et aussi poilu que les molosses* qu'il tient en laisse.

* Un molosse : un gros chien de garde.



Je m'exclame :

– Viens !

Zoé se fige sur place. Elle regarde la forêt d'un air méfiant. Je lui demande :

– Qu'est-ce qui ne va pas ?

– Le bois, explique-t-elle. Je n'ai pas le droit d'y entrer.

Zoé jette un coup d'œil au groupe qui se rapproche, puis m'observe des pieds à la tête. Enfin, elle semble prendre une décision. Elle me tend la main en s'exclamant :

– Guide-moi !

Coquecigrue fait la connaissance de Zoé.
Quand les méchants zommes reviennent avec
des chiens, Zoé et l'elfe s'enfuient dans la forêt.

chapitre 4



Sauve-qui-peut!

Nous nous élançons à travers les arbres. Mais la zomme est lente, maladroite et terriblement bruyante. Elle n'arrête pas de trébucher dans les racines et d'écraser les branches mortes. Je regarde ses pieds. Ils sont enfoncés dans de drôles de petits bateaux en bois. Je lui crie :

- Retire ça!
- Mes sabots? s'étonne Zoé. Mais... Si je marche sur un hérisson ou si je me coupe sur un caillou?

Je ricane, avant de me rendre compte qu'elle est sérieuse. Alors c'est ça, un zomme? Une créature encombrante et pas très maligne? Je prends le temps de lui expliquer :

- Les hérissons sont trop futés pour se laisser marcher dessus. Et puis, tu fais trop de bruit. Les chiens ne nous lâcheront pas si tu gardes ces bouts de bois aux pieds.

Elle accepte finalement de marcher pieds nus. J'attrape à nouveau sa main et nous repartons.



Mais au bout de quelques minutes de course, les aboiements se rapprochent. Les chiens ! Ils ont été libérés de leur laisse ! Je demande à la zomme :

– Pourquoi veulent-ils tellement te capturer ?

Tout en courant, Zoé me jette un coup d'œil surpris, puis elle me répond avec une voix essoufflée :

– Tu n'as pas compris ? Ce n'est pas moi qu'ils veulent, c'est toi. Le roi verse une forte récompense à celui qui lui ramènera un elfe vivant.



Je m'étonne :

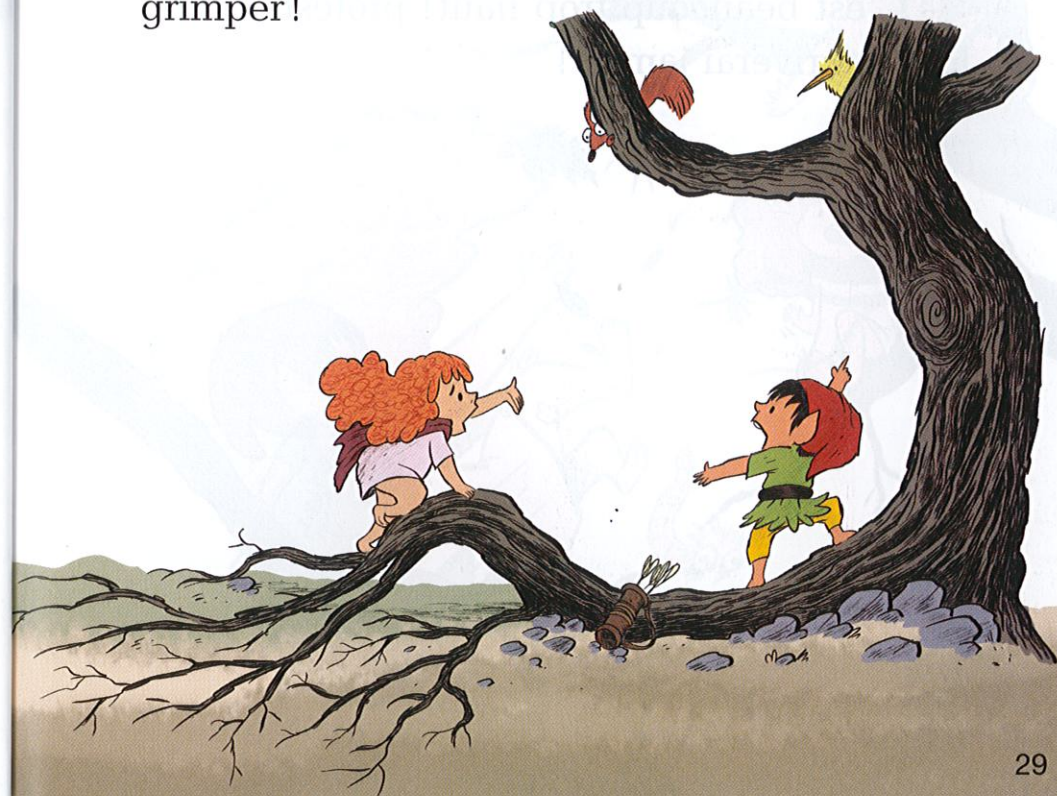
– Hein ? Mais pourquoi ?

– Ça, il faudrait lui demander, lance Zoé.

Je tends l'oreille. Les chiens sont proches maintenant. On ne va pas y arriver. Je repère un arbre tordu aux branches larges et j'appelle aussitôt Zoé :

– Par là !

– Quoi ? s'écrie-t-elle. Mais je ne sais pas grimper !



Je la fais taire en passant le premier et en lui montrant les prises à utiliser. Grâce à mes instructions, elle escalade facilement. Nous gagnons une large branche plate et avançons dessus. La branche de l'arbre voisin est à un mètre. Je saute de l'une à l'autre, puis je me retourne pour lui faire signe de m'imiter.

Zoé secoue la tête, les yeux agrandis par la peur.

– C'est beaucoup trop haut! proteste-t-elle. Je n'y arriverai jamais!



Je l'encourage avec un sourire confiant. N'importe quel elfe y arriverait. Une zomme, j'ai des doutes, mais je ne lui montre pas.

Les chiens arrivent au moment où elle décide de sauter. Elle se réceptionne sur la branche souple qui ondule sous notre poids. Déséquilibrée, Zoé tombe avant que je puisse la rattraper!



Zoé et Coquecigrue fuient à travers la forêt.
Alors que les chiens se rapprochent,
ils grimpent à un arbre... Mais Zoé tombe!

chapitre 5

La dispute

Zoé atterrit sur un coussin de feuilles. Ouf, pas de mal!

Mais mon soulagement est de courte durée. Les deux molosses poilus s'approchent d'elle en grondant. Leurs crocs blancs brillent dans leur pelage noir.

Je saute de ma branche et je me précipite devant les chiens. Je gonfle mes poumons et laisse les mots de magie glisser hors de ma bouche :

– Aminna haran morco!



Les chiens baissent soudain les oreilles et la queue. Ils gémissent avant de prendre la fuite. Je viens de réussir pour la première fois un sort de deuxième niveau! Mais la magie m'a vidé de mon énergie. Juste avant que je m'écroule, la zomme glisse son bras sous mon épaule pour me rattraper. Elle dégage une douce odeur de pain d'épices.

– Ça fait deux fois que tu me sauves, constate Zoé. Il ne faudrait pas que ça devienne une habitude!



Puis elle ajoute :

– Que s'est-il passé avec les chiens?

Pendant que nous marchons, je lui explique :

– J'ai jeté un sort d'illusion pour leur faire croire que j'étais le roi des ours!

Zoé éclate de rire :

– Je ne suis pas une sorcière, mais toi, tu es un elfe magicien!

Je hausse les épaules et lui raconte :

– Tous les elfes le sont. C'est Maître Astragalus qui nous enseigne la magie.

– Ça doit être chouette d'apprendre, dit Zoé.

Le soleil éclaire son visage à travers les feuilles. Je l'interroge :

– Il n'y a pas de maître chez toi?

Elle secoue la tête et soupire :

– Non. Notre village est trop pauvre pour avoir une école.

J'insiste :

– Mais tes parents? Ils ne t'ont rien appris?

– Je suis orpheline, murmure-t-elle. Personne ne se soucie de moi.



Je m'arrête, sous le coup de la surprise.
Cette petite zomme, sans parents, sans maître,
harcelée par des brutes... C'est injuste! Je
continue mon interrogatoire :

- Tu habites où?



Zoé répond d'une petite voix :
- Chez une vieille dame qui recueille les
orphelins pour les faire travailler dans ses
champs.

Je m'exclame :

- Vous, les zommes, vous êtes fous!

Elle pose ses mains sur ses hanches en fron-
çant le nez et me lance :

- Pas plus que vous, les elfes!

- Je ne trouve pas, dis-je. On vit en accord
avec la nature, nous! Et on ne mange pas les
animaux!



Elle croise les bras et me dit d'un air sévère :
– Mais vous ne partagez pas votre savoir. Vous restez cachés dans vos bois et vous pensez que les zommes sont inférieurs à vous. Alors c'est normal qu'on ne vous aime pas et que le roi veuille vous capturer !

Je ne sais plus quoi dire. Je suis choqué par la façon dont les zommes nous voient. Et puis ce roi qui nous en veut, c'est quoi encore cette histoire ? Je me frotte les cheveux, dépassé par toutes ces réflexions.



Coquecigrue découvre que Zoé n'a pas de famille et ne va pas à l'école... Le petit elfe trouve que les zommes sont vraiment fous !

6

chapitre



Un serment magique

Nous repartons dans un silence pesant. Jamais je n'aurais imaginé que des enfants puissent vivre sans famille. Chez nous, on s'entraide tous et personne ne fait travailler les petits elfes !

Nous arrivons face à un gros rocher couvert d'un rideau de lierre. Derrière, se cache le tunnel qui mène au Bois des Elfes. Un lieu sacré où peu de zommes ont déjà mis les pieds.

J'observe Zoé. Elle n'a pas l'air plus bête qu'un elfe. Si le maître a réussi à m'apprendre des choses, je suis sûr qu'il pourrait faire pareil avec elle. Je lui demande :

– Tu as quelque chose de prévu ces prochains jours ?

Elle rit. Son petit nez se retrousse. Puis elle déclare :

– Non, je n'ai rien de prévu. Et personne ne va s'inquiéter pour moi.



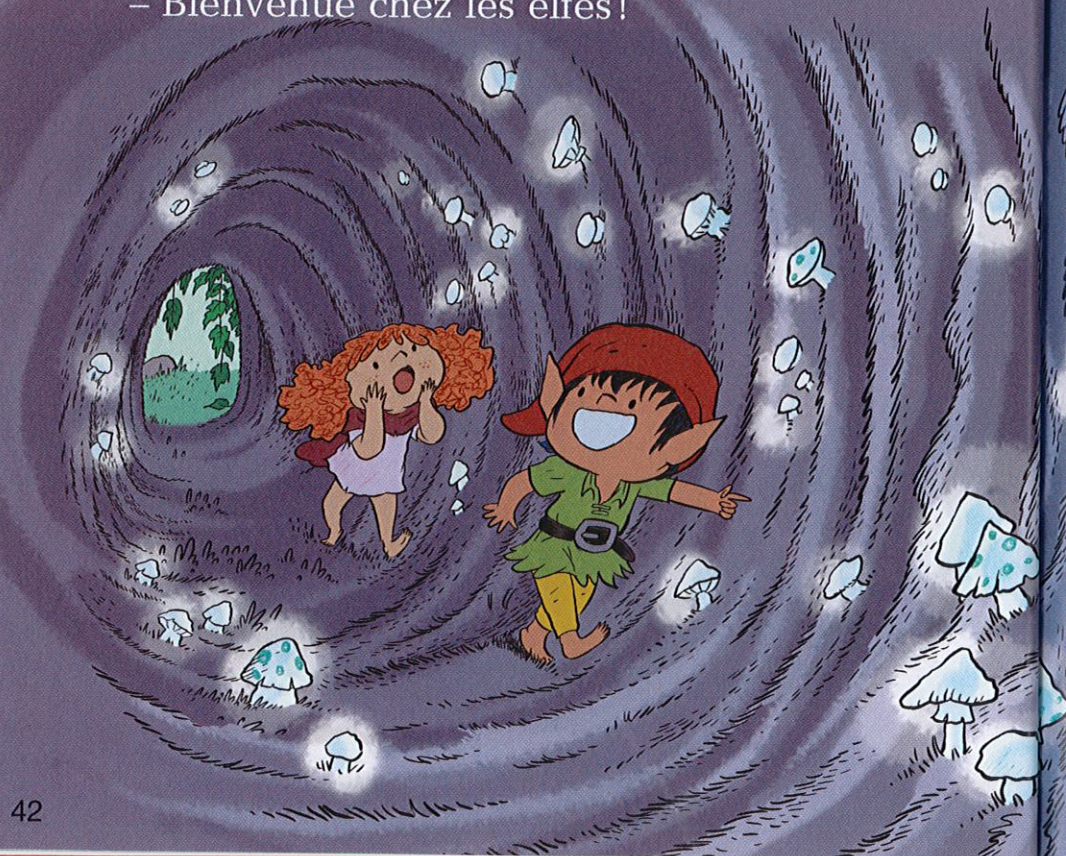
Alors je lance mon invitation :

– Ça te dirait de rencontrer Maître Astragalus ? Pour mon exposé, je crois qu'une zomme en chair et en os, ce sera beaucoup plus parlant qu'un simple dessin dans mon carnet.



Sans attendre sa réponse, j'écarte le rideau végétal. Avec des yeux émerveillés, Zoé s'avance lentement dans le tunnel tapissé de champignons lumineux. Au bout, apparaît la plus majestueuse des forêts. Des biches et des paons se promènent en liberté entre les arbres, les lapins grignotent paisiblement les pissenlits. Je lance à Zoé :

– Bienvenue chez les elfes!



Puis je me souviens soudain de la tradition. J'ajoute :

– Au fait! Tu dois prêter serment : Zoé la zomme, jures-tu de toujours garder le secret sur l'emplacement du Bois des Elfes?

– Bah... oui, répond Zoé.

Je la corrige :

– Non. Tu dois dire : « Je le jure. » C'est un serment magique.

Elle sourit :

– Pour de vrai? Alors, je vais faire les choses en grand pour mon premier serment magique.



Elle pose un genou à terre, lève la main droite et déclare :

– Moi, Zoé la zomme, je m’engage à ne jamais révéler l’emplacement de ce bois sacré. Qu’on m’arrache la langue si je ne respecte pas cette promesse...

Je la coupe en levant les yeux au ciel.

– Dis juste « je le jure » !

Elle éclate d’un rire malicieux. Je me joins à elle. Puis elle prend une grande inspiration et crie vers la cime des arbres :

– JE LE JURE !

Une pluie d’étincelles apparaît autour de nous. Je la regarde, stupéfait. Une chose est sûre, il y a bien de la magie chez cette zomme.



Zoé la zomme a promis de garder le secret sur le bois sacré. Coquecigrue peut la faire entrer dans le monde des elfes...

chapitre

7



La reine des papillons

Dans la clairière, tous les yeux se tournent vers nous. Je serre la main de mon amie et je lui souffle :

– Fais-moi confiance.

Zoé répond par un hochement de tête. Je vois bien que cette assemblée de jeunes elfes l’intimide.

Je prends la parole.

– Maître Astragalus, pour mon exposé, je vous présente une zomme en chair et en os. Elle se nomme Zoé. Elle est courageuse et elle est capable de magie.

– Une petite zomme? Capable de magie? répète le Maître. Cela m'étonnerait.

Je me penche vers Zoé et murmure :

– Vas-y. C'est le moment de faire comme je t'ai appris.



Zoé gonfle ses poumons et laisse les mots de magie glisser hors de sa bouche :

– Aminna tari wil warin!

Aussitôt, des dizaines de papillons viennent se poser sur la tête de Zoé, lui faisant comme une couronne scintillante. Faire apparaître des papillons, voilà un sort de deuxième niveau parfaitement exécuté! Maître Astragalus n'en croit pas ses yeux.

– Mon cher Coquecigrue, c'est le meilleur exposé que j'ai jamais vu.



D'un air malicieux, je lui demande :
– Alors, je ne vais plus chez les petits ?
– Non ! répond mon maître en souriant.
En montrant Zoé, ma main toujours dans
la sienne, j'ajoute :

– Et mon amie la zomme ? Elle peut rester ?
– Je donne mon accord, annonce le Maître
avant d'ajouter d'une voix forte : Alatulia,
Zoé !

Nouvelle pluie d'étincelles. « Alatulia », ça
veut dire « bienvenue » en langue de magie.
Cette fois, c'est sûr, Zoé la zomme fait vrai-
ment partie des nôtres.

Fin

